

«The Extraordinary Missionary Month »

Le mois missionnaire extraordinaire débute et une grande nouvelle nous est parvenue : le Pape François a décidé de faire un arrêt par Bangkok à la fin du mois de novembre lors de son voyage apostolique en Asie. La devise de son voyage en Thaïlande est « Disciples du Christ, disciples missionnaires » en référence à un anniversaire important : 2019 marque en effet le 350^e anniversaire de la création du vicariat apostolique de Siam, érigé en 1669. Il soutiendra ainsi la communauté chrétienne qui représente environ 1% de la population thaïlandaise. « *Va avec amour vers chacun, parce que ta vie est une mission précieuse : elle n'est pas un poids à supporter, mais un don à offrir* » (Pape François)

D'autre part, ce mois-ci, les écoliers thaïlandais sont en vacances. Le centre s'est donc petit à petit vidé et les enfants sont rentrés dans leur famille. J'ai décidé dans cette newsletter de vous parler plus en détails des écoles dans lesquelles j'enseigne dans un premier temps, puis du village karen dans lequel je vis.

Les écoles

L'école débute à 8h00 avec le traditionnel lever de drapeau durant lequel deux enfants de chaque classe présentent un petit exposé sur des sujets très divers. La cour de l'école n'est jamais fermée, les enfants peuvent donc s'y rendre dès que leurs parents partent au travail. Il n'est pas rare d'en voir sur le chemin de l'école dès 6h30. Ils font les trajets aller-retour seuls à pied ou accompagnés en scooter dès la maternelle. Ils ont cours de 8h30 à 15h30 avec 1h de pause déjeuner de 11h30 à 12h30 du lundi au vendredi sans interruption. Il y a deux périodes de vacances scolaires : deux semaines en octobre puis deux mois en mars et avril. Les élèves et les enseignants portent l'uniforme qui varie selon le jour de la semaine. Le statut de professeur est très respecté en Thaïlande. Par exemple, un enfant qui passe devant un enseignant abaisse la tête ou se penche s'il est plus grand afin de passer sous son regard. Ce n'est pas pour rien qu'une journée, la Journée des Enseignants, leur est même consacrée afin de se souvenir de leur importance dans la vie des enfants. Mon enseignante de thaï à Bangkok n'en revenait d'ailleurs pas que cela n'existe pas en France...

L'école du village « Khun Huai Chongkhaep school » dans laquelle j'enseigne en début de semaine accueille principalement des karens de la maternelle au CM2. C'est une petite école composée de 10 enseignants. La seconde école « Chongkhaep school » est quant à elle assez mixte. On y trouve de nombreuses nationalités : des karens, des thaïs, des birmans, des coréens, ... Elle se compose de 17 enseignants pour 222 élèves allant de la maternelle au collège.

L'école du village « Khun Huai Chongkhaep school »





L'école « Chongkhaep school »



En compagnie des enseignantes

Le village de Chongkhaep

Le village de Chongkhaep où se situe le centre dans lequel je vis est un village karen près de Maesot, plus en retrait dans les montagnes. Les habitants vivent dans des maisons en bois sur pilotis pour lutter contre l'humidité lors de la saison des pluies et contre la chaleur lors de la saison chaude. Le village est entouré de champs de maïs sur les collines, une espèce de maïs uniquement utilisée pour l'alimentation du bétail, et de rizières dans les plaines. On aperçoit au loin les montagnes birmanes. La frontière est toute proche. Je ne me laisserai jamais d'apprécier ce paysage si séduisant et si reposant ; un vrai havre de paix, très inspirant pour tout photographe chevronné (que je ne suis pas mais dont l'assistant du Père, Aisa, en a fait son métier).



Sur les routes du village, je croise des 4X4 pick up, des camionnettes remplies à ras bord des récoltes du jour, des scooters, des tracteurs artisanaux possédants un moteur de tondeuse, mais aussi des poules en liberté, des cochons, des chiens et des chats errants. Le village comprend deux supérettes digne de cavernes d'Alibaba. On trouve de tout pour peu qu'on cherche en n'oubliant pas de lever les yeux. Les habitants ne parlent pas toujours thaï mais le dialecte karen. A l'église, les paroissiens alternent d'ailleurs entre des chants en thaï et en karen. Le karen est éloigné du thaï mais l'alphabet est le même que le nôtre. Je peux donc le lire et le chanter en ne comprenant malheureusement pour l'instant que « Yeisoo » qui signifie « Jésus ».





Le thaï du coin



Le Pramanda Center vu du ciel

Le mois d'octobre touche maintenant à sa fin et il est temps pour les enfants de retrouver les bancs de l'école et pour ma part de rentrer au centre après une jolie escapade à Chiang Mai.

La bise 

Citation du mois : « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. » (Sainte Thérèse de Lisieux)



Ce mois-ci, cette phrase de Sainte Thérèse, patronne des missionnaires, me permet de méditer sur ce qu'est l'abandon de soi au plan de Dieu. L'abandon a débuté dès le départ de cette mission quand j'ai remis le choix de ma mission entre les mains du service volontariat MEP. Puis en arrivant ici et en abandonnant tous mes repères, toutes mes habitudes, une partie de mon confort et en essayant au mieux de me donner entièrement à ma mission même si mes faiblesses humaines reprennent parfois le dessus. Cependant, dans ce lieu totalement différent du mien, j'ai appris à m'adapter simultanément à tout et cela demande beaucoup d'adaptabilité mentale (gérer l'information qui arrive à la dernière minute, jouer entre les langues, etc.), physique (manger, se laver, se déplacer, etc.) et affective (savoir se décrocher de son affect pour les personnes que tu as laissées pour t'intéresser à celles qui te sont confiées).

PS : Je vous repartage ci-joint ma lettre de parrainage qui explique ma démarche, à laquelle est attachée une demande de don pour les Missions Etrangères de Paris pour soutenir mon séjour intégralement financé par les Missions MEP. N'hésitez pas à tout partager !

